

Bibliographie de la néologie

AKIN (Salih), 1999: «Pour une typologie des processus redénominatifs» dans Akin (S.), dir., *Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues des territoires*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, pp. 33-60.

Devant l'ampleur du phénomène de la redénomination de pays, de villes (toponymes), de peuples (ethnonymes), de langues (glossonymes), l'auteur définit une typologie des processus en jeu, qui diffèrent selon les catégories concernées: les anthroponymes (changements pour éviter des connotations négatives ou pour adopter des noms à connotation positive, cas particulier de la naturalisation); les noms de territoires nouveaux (*Eurolande*, et autres espaces en émergence) ou issus de l'écèlement d'anciennes fédérations (soviétique, yougoslave) et les populations en quête d'identité.

Descr.: toponyme; anthroponyme; politique; identité.

ALVES (Ieda Maria), ANJOS (E.D.), 1998: «Uma experiência terminológica: a elaboração do glossário de termos neológicos da economia», dans *Alfa* (Revista de linguística, Universidade Estadual Paulista), 42, pp. 205-221, ISSN 0002-5216.

Les auteurs décrivent la méthode adoptée dans la création d'une base de

néologie du domaine économique en portugais brésilien; choix du corpus (périodiques de vulgarisation), choix de modèle de fiche, contenu des champs, exemples de nomenclature, et surtout l'adéquation du travail par rapport au public supposé.

Descr.: portugais; économie; terminologie.

ASSIRATI (Elaine Therezinha), 1998: «Neologismos por empréstimo na informática», dans *Alfa*, (Revista de linguística, Universidade Estadual Paulista), 42, pp. 121-145, ISSN 0002-5216.

L'analyse prend comme point de départ le dépouillement d'une revue brésilienne d'informatique, ainsi que des relevés effectués à partir d'entretiens avec des informaticiens. Seuls les emprunts sont pris en considération, et l'auteur examine leur intégration en portugais du point de vue de la phonétique, la morphosyntaxe et la sémantique. Elle souligne les difficultés de communication que les emprunts peuvent occasionner.

Descr.: portugais; emprunt; informatique.

BUCHIN (Nicole), HALLER (Gudrun), 1999: «Implications politiques des choix terminologiques», dans *Terminologie et traduction*, 1, pp. 14-24.

Mitbestimmung n'est pas franchement néologique en allemand, l'est en français pour le signifié, même si les signifiants choisis pour le rendre (*participation* ou *cogestion*) le sont. D'autres possibilités de traduction sont envisagées en français et dans d'autres langues.

Descr.: traduction; terminologie.

CAMON HERRERO (Juan Bosco), 1999: «Anglicismos y traducción especializada», dans *Terminologie et traduction*, 3, pp. 76-98.

Étude préliminaire sur les difficultés rencontrées par le traducteur espagnol de textes informatiques et typologie de néologie (de sens, de forme, emprunts, calques), suivie d'un relevé des anglicismes les plus courants et d'un aperçu des organismes qui proposent des substituts; glossaire d'anglicismes relevés dans la presse spécialisée de langue espagnole.

Descr.: espagnol; emprunt; anglicisme; informatique.

COMMISSION EUROPÉENNE, SERVICES LINGUISTIQUES DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES, 1999: *Terminologie et traduction*, 1, 300 pp.

Annoncée comme numéro athématique, la première livraison de la revue des services linguistiques des institutions européennes constitue en

Bibliographie de la

néologie

réalité un ensemble d'études consacré à la néologie traductive. Les articles qui portent principalement sur la néologie sont détaillés ici.

Descr.: traduction.

CONSTANDOPOULOS (Heleni), 1999: «Contacts et emprunts lexicaux d'une langue à l'autre. Les emprunts linguistiques: appauvrissement ou enrichissement de la langue?» dans *Terminologie et traduction*, 1, pp. 25-27.

Note d'humeur sur la néologie des technocrates européens et autres et sur la difficulté de les traduire en grec de façon satisfaisante.

Descr.: grec; emprunt.

CUSIN-BERCHE (Fabienne), 1999: «Relations sémantiques entre langue et discours», dans *Le langage et l'homme*, 34/2-3, pp. 283-296.

Les théories managériales constituent un discours particulièrement néologique. L'auteur étudie un terme de ce registre (*décideur*) à partir de textes techniques et d'entrées lexicographiques, s'attachant à décrire son fonctionnement discursif. On découvre que le suffixe *-eur* dans le domaine technique ne désigne pas celui qui fait l'action, mais celui qui participe à la réalisation d'une opération, et on nous présente la réorganisation des relations sémantiques occasionnée par l'introduction de ce néologisme.

Descr.: sémantique; analyse du discours; gestion.

FRUYT (Michèle), NICOLAS (Christian), dir. 2000: *La création lexicale en latin*, Paris. Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 182 pp., ISBN 2-84050-171-6.

Recueil d'articles sur la créativité lexicale en latin, comportant des études sur l'antonymie, la substantivation de l'infinitif, la préverbation, le contact entre grec et

latin (créations discursives et néologie technique), ainsi que la création de mots chez les auteurs.

GARCIA YEBRA (Valentin), 1999: «Influencia del francés en nuestro vocabulario científico» dans *Terminologies et traduction*, 1, pp. 182-194.

Influence du français sur la morphologie du vocabulaire scientifique espagnol.

Descr.: espagnol; emprunt; morphologie; vocabulaire scientifique.

GUERRIN (Christian), 1999: «Les processus redénominatifs dans les noms des communes françaises depuis 1943: étude socio-toponymique de la variation dans la nomenclature administrative» dans AKIN (S.), dir., *Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues des territoires*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, pp. 209-227.

La socio-toponymie, concept forgé par l'auteur, se donne pour tâche d'analyser la dénomination de nouvelles villes et nouvelles rues, et de la redénomination de villes, de rues existantes, et les motivations qui sous-tendent ces opérations.

Descr.: toponyme; dénomination; politique.

GUILLOREL (Hervé), 1999: «Toponymie et politique», dans AKIN (S.), dir., *Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues des territoires*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, pp. 61-91.

Examen d'un point de vue politique et sociologique des processus de dénomination: qui nomme? comment nomme-t-on? quelles idéologies sont en jeu? Les cas de la France, des pays baltes et des Nations unies sont examinés tout particulièrement, ainsi que la question de la protection du patrimoine toponymique des minorités linguistiques.

Descr.: toponymie; politique; identité; minorité.

GULL (Anna Maria), 1999: «Kontakt och lexikala lån mellan språk», dans *Terminologie et traduction*, 1, pp. 82-91.

Considérations sur les emprunts et la néologie d'inspiration européenne en suédois et le rôle des instituts de terminologie.

Descr.: suédois; emprunt; traduction.

MAGRIS (Marella), MUSACCHIO (Maria Teresa), 1999: «La terminografia orientata alla traduzione tra pragmatismo e armonizzazione», dans *Terminologies et traduction*, 1; pp. 148-181.

L'article met l'accent sur l'importance des corpus textuels dans la recherche de terminologies équivalentes traductives. Cinq annexes de fiches prises dans les domaines pharmaceutique, social et des transports.

Descr.: italien; traduction; harmonisation.

MURIAS (Augusto), 1999: «A propósito do multilinguismo sob especial consideração da língua portuguesa», *Terminologie et traduction*, 1, pp. 59-81.

Considérations sur les emprunts et la néologie en portugais, la situation socio-politique du portugais dans le contexte européen.

Descr.: portugais; emprunt.

OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE, 2000, *Infolangue*, 4, 1 / 2, «Dossier: Une langue de la modernité», pp. 13-23, ISSN 1206-3975.

Le magazine de l'OLF, destiné à un large public, consacre un dossier à la néologie: les mots nouveaux et la modernité (J.-Cl. Boulanger), les anglicismes en régression (R. Dubuc), les rectifications de l'orthographe au Québec (R. Harvey), la féminisation

linguistique (P. Vachon-L'Heureux), le français dans les sciences (M. Bergeron).

Descr.: modernisation; anglicisme; orthographe; féminisation.

SABLAYROLLES (Jean-François), 2000: *La néologie en français contemporain: examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 588 pp. (Lexica mots et dictionnaires), ISBN 2-7453-0275-2.

Publication de la thèse signalée dans *Terminologies nouvelles*, n° 14 (1995); étude la plus complète sur la néologie de la langue générale de ces dernières années.

Descr.: théorie de la néologie.

SANCHEZ FERRIS (Miguel Angel), 1999: «Exposición de criterios para renovar la lista de países», dans *Terminologie et traduction*, 3, pp. 112-119.

Essai de néologie toponymique: il s'agit d'établir une liste officielle des noms des pays du monde en langue espagnole; l'auteur distingue entre nom officiel et nom commun, et signale les difficultés de la normalisation orthographique, de la prononciation, de l'emploi de l'article défini. Liste de types de problèmes rencontrés et types de solution proposés.

Descr.: toponymie; espagnol.

SEYMORE (Edward), 1999, «“Democratic accountability”: a Case Study on the Political and Legal Impact of Translation», dans *Terminologie et traduction*, 1, pp. 7-13.

La traduction de néologismes dans une langue source implique la création de néologismes, souvent sémantiques, dans les langues cibles, dont les répercussions politiques et juridiques sont étudiées ici.

Descr.: traduction.

TILOTTA (A), 1999: «Dall attuale acquis comunitario al prossimo acquis di un diritto penale europeo unificato?» dans *Terminologie et traduction*, 1, pp. 32-52.

La mise au point de la terminologie du *Corpus juris* européen (droit pénal) suppose un exercice de terminologie néologique coordonné. L'auteur propose des traductions plus appropriées des principaux termes dans les onze langues de l'Union.

Descr. traduction; langage juridique.

VIGNES (Laurence), 1999: «Les noms de rues: typologie et enjeux», dans AKIN (S.), dir., *Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues des territoires*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, pp.229-249.

La gestion des odonymes (noms de rue) reflète les conflits de la société; l'auteur distingue une phase de «glorification», qui exalte les valeurs partagées, consensuelles, et une phase de confiscation par des groupes plus restreints, mais constate que dans tous les cas, c'est le pouvoir politique qui décide, même si le public peut faire de la résistance en conservant l'usage des anciens noms.

Descr.: noms de rue; pouvoir.

Rubrique préparée par John Humbley, Centre de terminologie et de néologie, Laboratoire de linguistique informatique, Université Paris 13.